

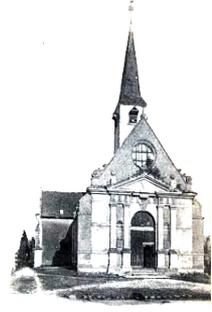


Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 22 au 29 juillet 2018

16^{ème} semaine du temps ordinaire

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.catholique-blois.net/vie-pastorale-et-paroisses/paroisses/doyenne-vendomois/paroisse-de-droue-mondoubleau>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37

Dimanche 22 juillet : 16 ^{ème} dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine et pour le Père Bernard Gallizia → 12h00 : baptêmes de Léony Arnoult et de Camylle Leconte-Freulard
Lundi 23 juillet : Sainte Brigitte patronne de l'Europe	Intention de messe :
Mardi 24 juillet : de la férie 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe :
Mercredi 25 juillet : Saint Jacques, apôtre 18h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : → 16h00 : obsèques de Josette Lales à Droué
Jeudi 26 juillet : Ss Anne et Joachim parents de la Vierge Marie 17h30 : Adoration du Saint-Sacrement suivie à 18h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : → 10h30 : obsèques d'Annette Olivier à La Chapelle Vicomtesse
Vendredi 27 juillet : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau 15h00 : Adoration du Saint-Sacrement à l'église de La Fontenelle 15h00 : visite commentée de l'église du Temple	Intention de messe :
Samedi 28 juillet : la Vierge Marie 10h00-11h00 : confessions à Mondoubleau 11h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe :
Dimanche 29 juillet : 17 ^{ème} dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine

Prochaines annonces

Samedi 4 août à 15h00 : visite commentée de l'église de Choue

La Sainte de la Semaine

Sainte Brigitte de Suède (1303 – 1373)
Veuve, fondatrice de l'ordre du Saint-Sauveur, co-patronne de l'Europe

Fête en Europe : le 23 juillet

Elle appartenait, ainsi que son mari Urf Gudmarson, à la première noblesse de Suède. Elle alla se fixer à Rome à la mort de son mari. Sa fille sainte Catherine la rejoignit l'année suivante et elles vécurent désormais ensemble. Favorisée de grâces extraordinaires, elle suivait à la lettre le saint Évangile, pratiquant la pauvreté, mendiant même sous le porche des églises afin de récolter le mépris des passants. A une princesse romaine qui lui reprochait de ne pas savoir garder son rang, elle répondit : "Jésus s'est abaissé sans avoir eu votre autorisation." Les papes s'étaient alors réfugiés en Avignon. Elle les harcelait pour qu'ils reviennent à Rome. Au début de 1372, elle partit pour la Terre Sainte avec une escorte armée. Ce furent les quinze mois les plus beaux de sa vie, disait-elle. Elle avait fondé l'ordre des Brigittines qui existe encore en Suède sur les bords du lac de Vadstena.

"La figure de la sainte suédoise, d'avant la réforme, reste un précieux lien œcuménique." (Jean Paul II, 1999)

Le 27 octobre 2010, la catéchèse de Benoît XVI a consisté en un portrait de Brigitte de Suède, proclamée co-patronne de l'Europe par Jean-Paul II. On distingue deux périodes dans sa vie, a d'emblée souligné le Pape. D'abord une femme mariée et la mère de huit enfants, qui s'initia à l'étude de l'Écriture et l'adopta comme règle de vie avec son époux comme tertiaires franciscains. Elle fut d'une charité généreuse et fonda un hôpital...

La seconde vie de Brigitte commença après son veuvage et son refus de se remarier afin d'approfondir "son union avec le Seigneur dans la prière, la pénitence et la charité... Après avoir distribué ses biens aux pauvres, elle se retira au monastère cistercien d'Alvastra, sans devenir moniale"...

En 1349, Brigitte prit le chemin de Rome pour participer au jubilé durant lequel le Pape approuva la fondation de son ordre consacré au Saint Sauveur. Moines et moniales se trouvent sous l'autorité d'une abbesse, une formule classique au Moyen Age. "La grande tradition chrétienne reconnaît à la femme une dignité particulière, à l'exemple de Marie, reine des apôtres, et une place spéciale au sein de l'Église qui, si elle ne coïncide pas avec le sacerdoce ordonné, a une grande importance pour la vie spirituelle de la communauté". Sainte Brigitte alla également en pèlerinage à Assise et en Terre Sainte. Elle fut canonisée dès 1391. Sa sainteté et ses multiples qualités en firent une figure remarquable de l'histoire européenne, "qui montre comment le christianisme a profondément imprégné la vie des peuples du continent... En la proclamant co-patronne de l'Europe, Jean-Paul II exprima le vœu que Brigitte, qui vivait dans une chrétienté occidentale non encore blessée par la division, intercède en faveur de la pleine unité des chrétiens". Benoît XVI a conclu en demandant son intercession afin que l'Europe continue de puiser à ses racines chrétiennes.



Les Saints Patrons de l'Europe

Les Saints Patrons de l'Europe sont en nombre de 6 :

Saint Benoît, proclamé patron de l'Europe par Paul VI en 1964, **saint Cyrille et Méthode** proclamés co-patrons en 1980 par Jean-Paul II et trois saintes proclamées co-patronnes de l'Europe en 1999 par Jean-Paul II : **sainte Brigitte de Suède, sainte Catherine de Sienne et sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein)**.

Mot de notre Évêque

Ordinations

Chronique du 22 juin 2018 sur RFC

Le mois de juin, avec les fêtes de la Nativité de Saint Jean-Baptiste (le 24) et de Saint Pierre et Saint Paul (le 29) est traditionnellement le mois des ordinations sacerdotales. À l'époque où j'étais prêtre du diocèse de Paris, c'est-à-dire pendant près d'un quart de siècle, je n'aurais manqué pour rien au monde le grand rendez-vous diocésain du samedi précédant le dernier dimanche de juin, où les ordinations commencent à 9 heures 30 sur le parvis de Notre-Dame pour se poursuivre après la liturgie de la Parole à l'intérieur de la cathédrale.

Je suis encore bouleversé en me rappelant le grand Bourdon Emmanuel de la tour Sud qui sonne tout au long de l'imposition des mains à coups graves et réguliers, comme on sonne à la messe pour signaler tout alentour la consécration du pain et du vin sur lesquels le prêtre étend les mains en appelant l'Esprit Saint.

Ce que vivent ceux qui sont en train de devenir prêtres, ce que j'ai vécu moi-même il y a trente-quatre ans dans cette cathédrale, cette venue de l'Esprit Saint sur nos personnes et sur nos existences, c'est ce que nous allions faire à notre tour quelques minutes plus tard en concélébrant pour la première fois aux côtés de l'archevêque : des mains d'évêques et de prêtres s'étaient posées sur nous comme sur les pains de l'offrande, et à notre tour nous consacrons le pain et le vin, en ce jour où nous venions de naître à la vie nouvelle de prêtres de Jésus-Christ – pour l'éternité.

Devenu évêque auxiliaire de Lyon, j'ai connu pour la première fois les fins de mois de juin sans ordinations. Ce fut une prise de conscience de la grande misère de l'Église de France, notre Église, dont la bulle parisienne donne une image trop optimiste. Nous savons bien que dans notre diocèse de Blois, les années sans ordinations sont plus nombreuses que les autres. Mais nous ne saurions nous y résigner, faire comme si l'appel de Dieu avait cessé de retentir, alors que notre foi et notre espérance sont requises.

C'est pourquoi chaque année, à la fin du mois de juin, que nous ayons ou non de nouveaux prêtres, nous nous rassemblerons à la cathédrale pour prier et supplier.

Mgr Jean-Pierre Batut, Évêque de Blois

